

Homélie du dimanche 25 juin 2023



Dans ce passage d'évangile, il est dit une première fois : « Ne craignez pas les hommes » et plus loin : « Soyez sans crainte ». Voyons le contexte de ces deux recommandations.

« Ne craignez pas les hommes » concerne les persécutions. On parle, en effet, de ceux qui tuent le corps. En opposition, il y a celui qui peut tuer l'âme ». Il s'agit du démon, qui pourrait envoyer dans la géhenne. La phrase est, donc, une manière de souligner la gravité du péché.

Nous avons tendance à relativiser le péché. On s'excuse. Surtout on minimise. Personnellement je me démarque de toute une tradition ecclésiastique, qui met l'accent sur l'importance des intentions et je souligne l'importance des conséquences. Quand il s'agit d'intention, on soigne son petit ego et on a du mal à repérer les causes. Pour les conséquences, c'est bien plus objectif et cela concerne l'autre, la victime de ma mauvaise action. S'efforcer de mesurer les dégâts que nous commettons par notre péché est un exercice très salutaire. C'est ce qui a tant manqué dans les problèmes concernant la pédophilie : on a ignoré les victimes et les ravages que cela a produit.

La deuxième injonction : « Soyez sans crainte » est très différente. Cette fois, il s'agit de nous-mêmes, de ce qui peut nous arriver. La crainte s'oppose à la confiance. En fait, si l'on a confiance en Dieu, rien de véritablement mauvais ne peut nous arriver. Le Seigneur, qui prend soin des moineaux, prendra soin de nous. Et Jésus prend l'image des cheveux. Bien sûr, on peut finir chauve. Mais, chaque cheveu : un cheveu, ce n'est pas grand-chose ! est compté.

On voit que la crainte peut concerner des choses très différentes. Et qu'il peut y avoir une crainte salutaire, celle qui veille sur le péché, plus exactement sur notre capacité à pécher. Mais je voudrais souligner combien la peur est mauvaise conseillère. Sans doute on peut, très légitimement, avoir peur. Devant le lion en colère, le chasseur a peur ! Mais, s'il reste dans la peur, il y a toutes les chances qu'il soit mangé. Il faut passer de la peur au courage. C'est là que je voulais en venir : passer de la peur au courage.

La peur signale le danger, mais de manière sommaire et approximative. Elle conduit, le plus souvent, à une mauvaise estimation de la situation. C'est le courage, qui ne nie pas le danger, qui permet une juste évaluation et permet de prendre les bonnes décisions.

Il faut insister sur ce point. Car, dans notre société, on multiplie les causes de peur. Une bonne partie de la publicité est fondée là-dessus. Et, les politiques utilisent la peur, souvent sans aucune vergogne. Il peut s'agir du changement climatique comme de l'immigration. On fait peur ! Et ainsi on fait croire en des solutions qui n'en sont pas, parce que, tout simplement, elles ne reposent pas sur une analyse de la réalité. A la peur correspond le fantasme.

Il faut, donc, passer du courage à la peur et regarder les problèmes en face. Il faut étudier les causes du changement climatique et proposer des solutions adaptées. De même pour l'immigration. C'est un vrai problème. Ceux qui le nient sont dans le déni. Mais, ceux qui l'exploitent ne proposent pas de solutions réelles. Là aussi il faut regarder la réalité, étudier comment on peut faire face au problème et appliquer, comme pour le dérèglement climatique, des solutions qui ont une cohérence éthique.

Il y a un courage de la morale. Le contraire s'appelle la lâcheté. Et, l'histoire le montre, on ne gagne jamais à renoncer aux exigences éthiques. Y renoncer conduit aux pires catastrophes. Dans les années 30 ceux qui avaient peur de la guerre ont laissé prospérer Hitler et Mussolini et nous avons eu et la guerre et les camps d'extermination ! Pour les Français, ça a commencé par la pire défaite de notre histoire.

Oui, frères et sœurs, je crois que nous sommes appelés à un véritable sursaut de courage devant les peurs de notre temps. Courage et lucidité et non pas peur et aveuglement. Là est le choix. Ce sera salutaire et cela nous vient de l'évangile. : « Ne craignez pas, soyez sans crainte ! » Amen.